



# Philippe Ongena

« J'entaille la pierre pour sculpter l'eau. Pour moi, c'est une nécessité, car l'aspect d'un corps organique se bâtit sur un large éventail de formes adoptées par l'eau. »



• **Fontaine aux trois vortex.**  
1997. Petit granite d'Anthisnes,  
1,8 x 1,2 x 0,8 m, 3 t. Collection particulière.

**Diplômé d'études horticoles, vous avez d'abord été laborantin biochimiste.**

**Comment êtes-vous devenu sculpteur ?**

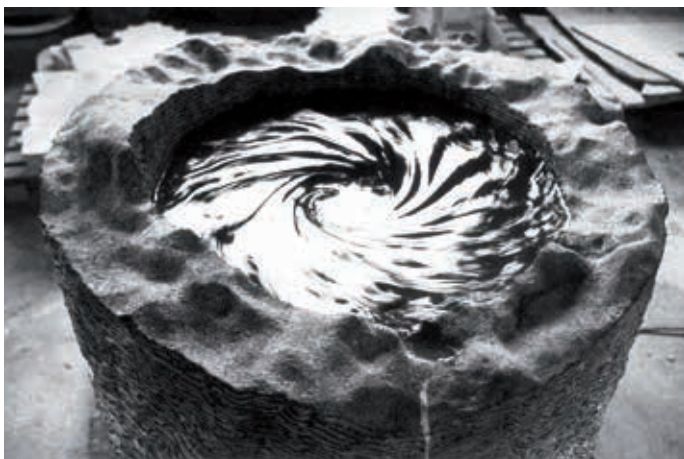
Philippe Ongena : Je me suis initié à la sculpture dès 1983, aux Beaux-Arts de Liège. Deux ans plus tard, je participais à un petit concours de sculpture à Huy où je découvris l'intense attractivité de la pierre, quasi ignorée par les professeurs des Beaux-Arts.

Dès lors, c'est en autodidacte que j'ai construit l'utilisation simultanée de l'eau et la pierre. Mes premières fontaines en pierre connurent un certain succès, qui nécessita un atelier, un équipement et du temps libre. Ce n'est qu'en 1998 que je m'affranchissais intégralement et définitivement du laboratoire et de ses revenus alimentaires.

**Abordez-vous l'eau comme une matière sculpturale ?**

P.O. : Oui, clairement. La pierre est entaillée pour sculpter l'eau. Elle devient une sculpture vivante. Pour moi, modeler ce matériau est une nécessité, car l'aspect d'un corps organique se bâtit sur un large éventail de formes adoptées par l'eau. Autant dire (ou croire) que l'eau

• **Fontaine cylindre au vortex.** 1995. Petit granite d'Anthisnes, hauteur 0,8 m, diamètre 1 m, 1,5 t. Ma première mise en œuvre d'un vortex d'eau. Collection particulière, Angleterre.





• Fontaine de Coriolis, 1999. Petit granite d'Anthiesnes, 2 × 1 × 0,8 m, 3,5 t. La pierre est sculptée pour sculpter l'eau.

impose sa forme aux organes du monde vivant. La maîtrise de l'eau est cependant illusoire. De mémorables débâcles m'ont amené sur des voies plus poétiques ! Détail amusant, la pierre que j'utilise s'est formée dans l'eau. Elle est un véritable cimetière marin fossilisé et raconte à elle seule la mer et la vie. Finalement, jouer avec ces éléments simples ne répond certes pas aux grandes questions humaines, mais m'apaise face à tant de beauté cueillie dans ces forces mystérieuses.

**Vos études horticoles vous servent-elles dans la pratique de la taille de pierre ?**

P.O. : Les études horticoles ont le grand mérite de maintenir au

contact de la réalité pure et dure du sol. C'est le tempérament terre à terre typique aux sculpteurs. La terre que nous cultivons n'est rien d'autre qu'une roche finement émietée, utilisée pour nous nourrir. Certaines de mes œuvres sont littéralement labourées par mes outils.

**Quels liens entretiennent vos œuvres à leur environnement ?**

P.O. : Mes liens avec l'horticulture et la biologie ont largement déterminé mon expression, l'histoire de l'art et plus particulièrement celui des arts « primitifs » tout autant. Je tente d'offrir par mes œuvres un espace où mes pairs peuvent

arrêter de s'agiter et reprendre pied dans un monde plus réel, tels une halte et un espace naturel, pour reconsidérer la réalité de notre environnement et de nos comportements. Jusqu'en 2010, date à laquelle j'ai décidé d'ouvrir mon jardin au public comme lieu d'exposition, j'ai gaspillé pas mal d'énergie dans le marché de l'art. En renouant avec le jardinage, mes travaux ont enfin trouvé une vraie place.

**Pourquoi participer à ce symposium ?**

P.O. : Ma motivation principale est que ce symposium est conçu comme un espace de partage, de liberté et de créativité. C'est la garantie de rencontrer



• **Fontaine rizière de La Norma.**

2003. Marbre de Savoie, 6 m, 9 t. Station de La Norma, Haute-Savoie.

d'authentiques sculpteurs qui ont des choses à dire, à montrer et à partager. La culture se doit aujourd'hui d'être rentable et nombre de symposiums se réduisent à du spectacle, sans plus. L'art est en crise, et des valeurs démesurées ou hermétiques jettent le discrédit sur les artistes. Les nouvelles technologies sapent les arts premiers inexorablement. Les symposiums de sculptures entretiennent de manière vivante cet art immémorial qui a accompagné toutes les civilisations.



---

Philippe Ongena : **repères biographiques**

**1953** Naissance à Embourg, Belgique

**1971** Diplômé études horticoles Liège

**1973-1998** Technicien biochimiste à l'institut de botanique

– Université de Liège

**1983-1985** Initiation à la sculpture à l'École des Beaux-arts de Liège

**1985** Découverte de la pierre

**1985-2010** Premières expositions personnelles et collectives en Europe

**1993** Fonde le groupe « Kercal » en vue des biennales

de sculptures de Comblain au Pont

**2010** Aménage son jardin et l'ouvre au public